

de papier blanc, faites lui copier ces bâtons, il tracera des lignes droites.

Il est ensuite proposé par M. Lefèvre, appuyé par M. Ahern, qu'un comité composé de MM. Lacasse, Cloutier, Frève, du moteur et du secondeur, avec liberté de s'adjoindre d'autres membres, soit nommés aux fins d'étudier la possibilité d'introduire dans les écoles canadiennes l'écriture droite, dont le principe a été unanimement adopté à cette séance.

Adopté."

A la demande de plusieurs instituteurs, M. Charles Lefèvre, professeur de dessin à l'école normale Laval s'inscrit pour donner à la prochaine réunion des instituteurs une leçon pratique sur l'écriture verticale."

A la réunion du mois de septembre dernier, M. Lefèvre était à son poste pour donner sa leçon, mais comme la conférence avait été inopinément saisi d'une question d'importance majeure, celle du fonds de retraite des instituteurs, elle pria M. Lefèvre, dont la leçon était portée au premier ordre du jour, de vouloir bien la remettre à la séance de janvier prochain.

A la conférence du vingt-six de janvier dernier, M. Lefèvre, après plusieurs explications préliminaires, a donné la leçon promise, et a démontré d'une manière claire et évidente que l'écriture droite s'enseigne beaucoup plus rapidement que l'écriture oblique; qu'elle a de précieux avantages pour l'hygiène de la vue; qu'elle économise beaucoup le papier, etc., etc. Quant à la méthode à suivre pour l'enseigner, elle est absolument la même que l'ancienne. Les lignes initiales servant d'éléments à la formation des différentes lettres sont les mêmes. Toute la différence consiste dans la direction des lignes à tracer. Dans l'une elles sont verticales, dans l'autre elles sont obliques.

Plusieurs questions furent posées à M. Lefèvre, qui y répondit spontanément et d'une manière fort satisfaisante. J'ai surtout noté les deux suivantes :

*Un auditeur.*—J'ai lu tout dernièrement

dans l'*Educational Review*, publiée au Nouveau Brunswick, que, l'un des bouts de la plume, au lieu d'être dirigé vers l'épaule, comme pour l'écriture oblique, doit regarder le coude.

*M. Lefèvre.*—C'est parfaitement le cas. Et il prend une plume et la tient devant l'assistance de la même manière qu'on doit le faire pour l'écriture droite

*Le même.*—Veuillez donc dire si l'on doit observer les mêmes proportions pour les lettres à boucles que pour les lettres à queue ?

*M. Lefèvre.*—Les auteurs sont partagés sur ce point. Quant à moi, je pense qu'il vaut mieux mettre de côté tous les détails de peu d'importance pour arriver à faire acquérir plus vite aux enfants une écriture propre et lisible.

En concluant, M. Lefèvre dit que l'écriture droite est préférable à l'écriture oblique, 1<sup>o</sup> parce qu'elle s'enseigne beaucoup plus facilement et plus vite; 2<sup>o</sup> qu'elle est beaucoup plus lisible que l'autre; 3<sup>o</sup> qu'elle est très favorable pour l'hygiène de la vue; 4<sup>o</sup> qu'elle est une grande économie pour le papier.

Afin de procurer aux instituteurs l'avantage de voir les deux côtés de la question, M. le Principal de l'école normale avait invité M. A. Talbot, qui fait de la calligraphie une spécialité, à venir faire une conférence sur ce sujet.

L'habile conférencier est en faveur de l'écriture oblique; il en démontre avec clarté et intelligence tous les avantages et signale en même temps les défauts de l'écriture droite. Comme il a été pris à l'improviste, il n'a pas eu le temps de traduire en français les opinions des plus célèbres calligraphes des Etats-Unis avec lesquels il est en relations journalières et qui sont tous contre l'écriture droite; de sorte qu'il lit ses nombreuses citations en anglais.

M. Talbot, qui lit admirablement bien l'anglais, a été écouté avec grande attention par